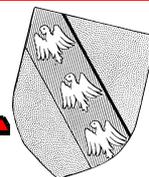


## DOSSIER LORRAINE



*RICHON / CLÉMENT (Toul 54, Obrick 57)*

*Une nouvelle cousine en passant par la Lorraine :*

Récemment, en réponse à une question publiée sur Internet, nous avons reçu un message d'une nouvelle cousine, Mme Chantal HENRI [3]. Le plus important élément qu'elle nous a fourni est que nos RICHON-CLÉMENT ont fait une halte à Toul (54) avant de gagner la Moselle... Ces nouveautés sont détaillées dans les pages qui suivent.

Mme Chantal HENRI est cousine avec nous par la soeur Marie de notre ancêtre Elisabeth, laquelle naquit en 1813 à Teting-sur-Nied (57). C'est le premier cousinage "éloigné" que nous trouvons par nos branches lorraines.

Ayant fait des travaux dans le village d'Obrick (57), notre cousine a noté qu'une tante d'Elisabeth, nommée Anne, et donc une nouvelle soeur de notre ancêtre François, était donnée pour être originaire de Toul (54). De plus, la fille Marie de celle-ci, mariée à Obrick en 1810, était aussi signalée née en 1778 à Toul. Sans probablement être originaires de cette ville, venait d'être découverte une nouvelle halte - bien inattendue ! - de certains de nos ancêtres lorrains...

Tout d'abord qu'en est-il de ce nouveau cousinage avec Mme Chantal HENRI ? Comme dit plus haut, elle descend de Marie RICHON née en 1813, soeur de notre Elisabeth. En voici la descendance qui mène vers elle :

➤ **Marie RICHON** (fille de **François RICHON** et **Elisabeth PAULY**) :

° 10/12/1813 à Teting-sur-Nied (57), + 10/02/1878 à Morhange (57)

x avant 1844

avec **Jean HENRY**

° 16/06/1808 à Obrick (57), + 22/11/1863 à Morhange

⇒ **Marguerite HENRI**, ° 20/07/1844 à Morhange

⇒ **François HENRY**, ° 25/05/1847 à Morhange, + 25/12/1893 à St-Germain-en-Laye (78)

x 08/08/1878 à Morhange

avec **Catherine MARCHAL**, ° à Château-Salins (57), + avant 1900 à Paris (75)

⇒⇒ **Louis HENRI**

⇒⇒ **Georges Pierre HENRI**, ° 13/05/1888 à Rueil (92), + 18/07/1966 à Courbevoie (92)

x 30/08/1913 à Courbevoie

avec **Jeanne SALEZ**, ° 21/08/1893 à Clichy (92), + 21/09/1972 à Courbevoie (92)

[3] Son adresse mél : Chantal.Henri3@wanadoo.fr de Courbevoie (92).



Puis suivent les 13 enfants de **Georges Pierre HENRI & Jeanne SALEZ** :

- ⇒⇒⇒ **Emma Georgette HENRI**
- ⇒⇒⇒ **Gustave Emile HENRI**
- ⇒⇒⇒ **Madeleine Emilienne HENRI**
- ⇒⇒⇒ **Gustave Emile HENRI**
- ⇒⇒⇒ **Albert Arthur HENRI**
- ⇒⇒⇒ **Madeleine Emilienne HENRI**
- ⇒⇒⇒ **Georges Lucien HENRI**
- ⇒⇒⇒ **Yvonne Renée HENRI**
- ⇒⇒⇒ **Irène Solange HENRI**
- ⇒⇒⇒ **Marcel Maurice HENRI**
- ⇒⇒⇒ **Denise Raymonde HENRI**
- ⇒⇒⇒ **Robert Julien HENRI**
- ⇒⇒⇒ **André Jean HENRI**

- ⇒ **Jean Baptiste HENRY**, ° 01/04/1851 à Morhange, + 25/08/1851 à Morhange
- ⇒ **Pierre HENRY**, ° 09/10/1853 à Morhange
- ⇒ **Ambroise HENRI**, ° 29/03/1855 à Morhange

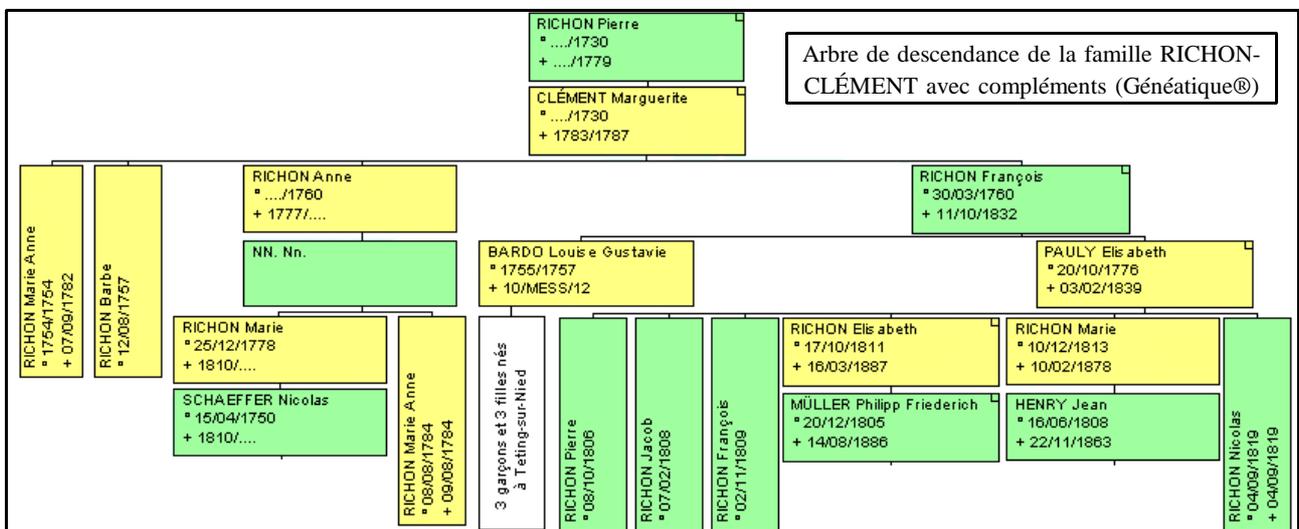
Pour des raisons de respect des personnes et de droit à la confidentialité des données d'état-civil qui les concernent, la suite de la descendance n'est pas communicable.

Des RICHON à Toul :

C'est donc en travaillant dans les registres d'Obrick, d'où sont originaires les HENRY de ses ancêtres, que notre cousine Chantal HENRY a découvert un acte mentionnant des RICHON nés à Toul. Celui-ci est le mariage d'une cousine homonyme de Marie RICHON née en 1813 à Teting-sur-Nied, une autre Marie RICHON qui épouse Nicolas SCHAEFFER, un tisserand, le 13/11/1810 à Obrick.

Cette dernière est la fille naturelle d'Anne RICHON, une soeur jusque là inconnue de notre ancêtre François RICHON (celui-là même qui fut un court temps cavalier au Royal Champagne). Le baptême de Marie RICHON est donné au 25/12/1778 à Toul et sa mère Anne simplement dite de Toul.

Dans la généalogie connue de cette famille, Toul n'est jamais apparue. Les RICHON-CLÉMENT semblent venir de Meuse (peut-être de Verdun ou alentours ?), puis ils ont fini par s'établir en Moselle du côté de Morhange. Nous découvrons donc là un passage par la Meurthe-et-Moselle actuelle. Avant même d'essayer de comprendre le pourquoi de tous ces voyages, une exploration des registres de Toul a permis de trouver quelques nouveaux actes très intéressants.





Au dix-huitième siècle, Toul était une assez grande ville composée de 6 paroisses (dont deux en faubourgs) : St-Aignan, St-Pierre, St-Maximin, St-Amand, Ste-Geneviève, St-Jean-du-Cloître (ou St-Jean-Baptiste). Les actes qui ont concernés nos RICHON ont pour le moment été trouvés dans deux de ces paroisses : St-Aignan et St-Jean-du-Cloître.

Voilà ce qui a été découvert :

- **Anne RICHON** (fille de **Pierre RICHON** et **Marguerite CLÉMENT**) :
  - avant 1760, apparemment pas à Toul (54)
  - + après 1810, citée au mariage de sa fille à Obrick (57)
  - Elle a deux filles, nées naturelles, dont les pères sont inconnus (et très certainement différents car les naissances sont l'une en 1778 et l'autre en 1784).
- ⇒ **Marie RICHON** (fille naturelle d'**Anne RICHON**) :
  - 25/12/1778 à Toul, paroisse St-Aignan
  - x 13/11/1810 à Obrick avec **Nicolas SCHAEFFER**, tisserand, d'où descendance.
- ⇒ **Marie Anne RICHON** (fille naturelle d'**Anne RICHON**) :
  - 08/08/1784 à Toul, paroisse St-Jean-du-Cloître
  - + 09/08/1784 à Toul, paroisse St-Jean-du-Cloître, âgée d'environ 1 an
- **Marie Anne RICHON** (fille de **Pierre RICHON** et **Marguerite CLÉMENT**) :
  - vers 1754, apparemment l'aînée de Barbe née en 1757 à St-Mihiel (55)
  - + 07/09/1782 à Toul, paroisse St-Jean-du-Cloître
  - C'est une autre nouvelle soeur de notre François RICHON.
  - Il semble qu'elle soit née ailleurs (peut-être à St-Mihiel ?).

Le fait que cette famille ait vécu dans (au moins) deux paroisses de Toul oblige bien à explorer toutes les paroisses toulaises, et peut-être même serait-il prudent de regarder les villages en première couronne autour de Toul ?

#### Du neuf sur nos ancêtres RICHON-CLÉMENT :

Parmi les autres éléments intéressants liés à ces découvertes, notons que Pierre RICHON est toujours mentionné défunt dans les actes toulais (dès 1778). Peut-être est-il malgré tout décédé à Toul, pendant les premiers temps de l'installation de sa famille dans cette ville ? Des recherches complémentaires nous permettront de trancher.

Marguerite CLÉMENT, elle, est toujours citée vivante dans les actes toulais, jusqu'en 1784. Mais nous savons par ailleurs qu'elle est morte avant 1787. Sa date de décès est désormais très resserrée et il est possible de croire que Marguerite ait pu disparaître à Toul. Là encore, des recherches complémentaires nous permettront de trancher. Malheureusement, dans les actes de décès de l'Ancien Régime, les lieux de naissance/baptême ne sont jamais (ou rarement) mentionnés. N'oublions pas non plus le décès trouvé à St-Mihiel d'une Marguerite CLÉMENT en 1786 (voir bilan n°12). Cet acte n'est guère précis, en particulier sur un éventuel époux de cette dame. Mais il faut bien reconnaître qu'un décès en 1786 est cohérent avec l'intervalle serré cité plus haut.

Une question n'a pas encore trouvée de réponse dans ce dossier : pourquoi cette famille se déplaçait-elle autant ? En fait, l'acte de décès de Marie Anne RICHON en 1782 en donne l'explication au travers de la profession de son père Pierre RICHON. Celui-ci était "employé dans les fermes du roi", c'est-à-dire employé de la Ferme Générale.

Nous avons déjà eu l'occasion de parler de la Ferme Générale au sujet des PAULY-SCHREINER, d'ailleurs famille alliée aux RICHON-CLÉMENT. Mathi(a)s PAULY, autre de nos ancêtres, travaillait pour elle en tant que membre de ses brigades (il était en fait douanier). Dans un ancien bilan, nous avons expliqué que ces fonctionnaires d'Ancien Régime étaient rarement maintenus en poste au même endroit, pour éviter de dangereuses intelligences (du point de vue de l'administration royale) entre ces employés du roi et les contribuables des différentes taxes dont la Ferme Générale était en charge des recouvrements.



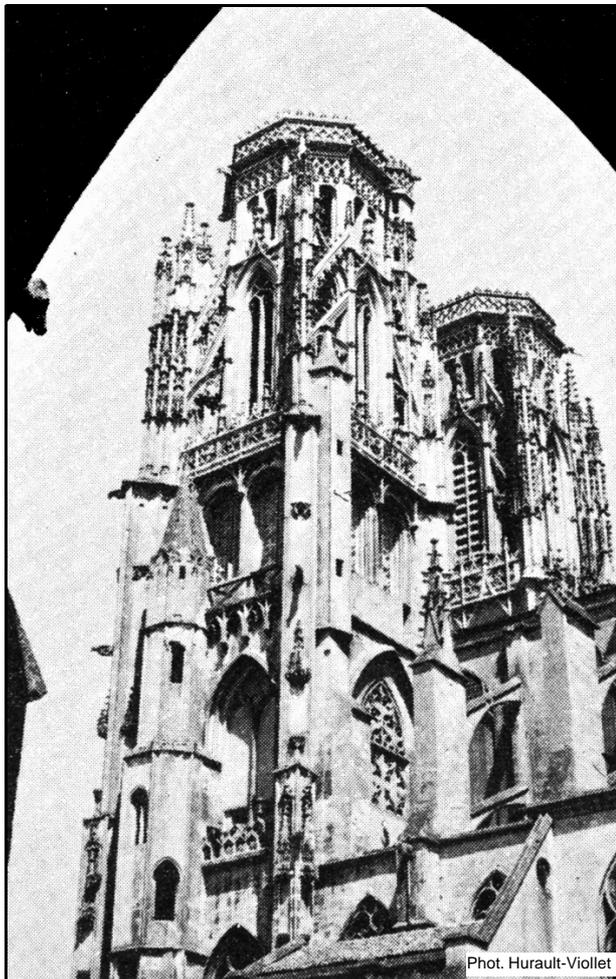
La difficulté à cerner le lieu d'origine des PAULY-SCHREINER tient à cette importante mobilité. Tout comme pour la famille RICHON-CLÉMENT, des enfants naissent en de nombreux endroits. Ce n'est d'ailleurs très certainement pas un hasard si François RICHON, fils d'un employé des fermes du roi, épouse en secondes noces Elisabeth PAULY, fille d'un membre des brigades de la Ferme Générale.

Les dossiers des employés de la Ferme Générale, pour ce qui existe encore aujourd'hui, n'ont pas été regardés avec beaucoup de détails jusqu'à présent. On peut espérer y trouver quelque chose avec un peu de chance et cela sera tenté. Mais de la chance, il va en falloir pour achever cette véritable traque qui dure depuis plusieurs années autour de ces deux familles PAULY-SCHREINER et RICHON-CLÉMENT.

De plus, dans la paroisse St-Jean-du-Cloître, une famille CLÉMENT a été repérée. N'a-t-elle rien à voir avec nos ancêtres, ou bien s'agit-il de la famille d'un beau-frère de Pierre RICHON ? Pour l'instant nous l'ignorons. Mais cette famille va être regardée de près car, dans le monde des employés de la Ferme Générale, on se mariait beaucoup en "vase clos". Ce fait est d'ailleurs bien illustré dans la généalogie PAULY-SCHREINER (voir bilan n°14).

Marie Anne RICHON, qui meurt à Toul en 1782, est née vers 1754. Elle est donc l'aînée de Barbe, née à St-Mihiel en 1757. Aucune mention n'est faite à Toul de cette soeur Barbe. Il y a fort à penser qu'elle est morte enfant, peut-être à St-Mihiel ou en Meuse actuelle. Marie Anne pourrait fort bien être née par là également. Une nouvelle exploration dans ce département lorrain va donc être tentée.

Restera une question à laquelle nous n'arriverons peut-être pas à répondre : pourquoi les RICHON s'installent-ils ensuite en Moselle du côté de Morhange ? A moins que ne se confirme comme véritable l'acte de décès de Marguerite CLÉMENT en 1786 à St-Mihiel car, alors, elle serait originaire de Boulay en Moselle, non loin de Metz...



Phot. Hurault-Viollet

Les tours de la Cathédrale Saint-Étienne de Toul (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle).